

## *Le choix de Jacques Ferron dans l'oeuvre de Jacques Ferron*

Adrien Thério

Numéro 39, automne 1985

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/40069ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Jumonville

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

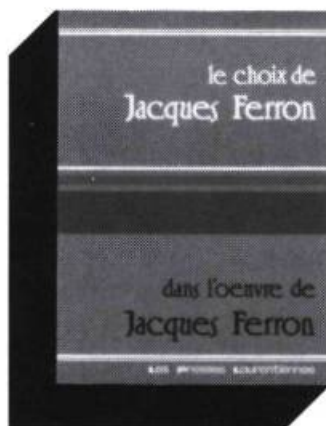
Thério, A. (1985). *Le choix de Jacques Ferron dans l'oeuvre de Jacques Ferron*. *Lettres québécoises*, (39), 10–10.

# Le choix de Jacques Ferron dans l'oeuvre de Jacques Ferron

Ce choix de Jacques Ferron se résume à trois textes: *La Chaise du Maréchal ferrant*, *Les Salicaires* qui fait partie de *Du fond de mon arrière-cuisine* et *La Créance* qui vient de *Les Confitures de coings*. C'est un choix qui, à première vue, pour quelqu'un qui connaît assez bien l'oeuvre de Ferron, peut surprendre un peu et même beaucoup. En effet, avant même d'ouvrir ce livre, j'étais à peu près sûr que j'y retrouverais des extraits de *L'Amélanchier*, des *Roses sauvages*, du *Ciel de Québec* et des *Grands soleils*. Pourquoi diable Ferron a-t-il passé par dessus de si beaux textes sans s'y arrêter?

Avant de vouloir faire la leçon au romancier, j'ai lu et relu les trois choix de Ferron. Évidemment, mon anthologie de Ferron ne ressemblerait pas à la sienne, mais je suis obligé de dire que non seulement le choix de Ferron se défend mais qu'il est d'une logique assez surprenante.

De quoi l'auteur parle-t-il dans *La créance*, extrait des *Confitures de coings*? De sa naissance dans un village qui s'appelle Louiseville, c'est-à-dire le pays qui lui tient le plus à coeur. En nous racontant les péripéties d'un accouchement et de l'arrivée au monde du premier enfant de ce couple qui s'aimait tendrement, Ferron nous met en même temps en contact avec toute une société bien or-



ganisée de notables, de petits commerçants et des moins bien nantis qui vivent dans un village à côté de l'autre. Ainsi, dans ce texte, Ferron remonte aux origines. «C'est en 1921 que je suis né, au mois de janvier, un an après le mariage de mes parents. Je suis né le vingt, ils s'épousèrent le quinze, cinq jours après la majorité de ma mère.» Cela s'appelle commencer par le commencement.

Que retrouvons-nous dans *Les salicaires*? Un écrivain dans la cinquantaine avancée qui regarde par dessus son épaule et qui commence à sentir le poids des années. Après avoir rappelé le destin de Claude Gauvreau et de Sauvageau, il pense à son destin à lui. Et c'est alors qu'il songe au vieil Hamlet. «Que lui était-il arrivé, à ce roi? Il vous ressemble un peu, il a plus de cinquante ans; dès la

fin de l'après-midi, il est à bout de forces, dans la nécessité de faire un somme.» Nous retrouvons donc ici un Jacques Ferron un peu surpris de constater que la plus grande partie de son oeuvre est derrière lui. *Les salicaires*, c'est en quelque sorte, la contrepartie de *La créance*. Dans l'un, l'enfance; dans l'autre le commencement des vieux jours.

Enfin, pourquoi *La Chaise du Maréchal-ferrant*? On sait que Ferron, même s'il a pratiqué tous les genres en littérature, est d'abord et avant tout un conteur. Il connaissait bien tout le corpus des contes populaires québécois. Il s'en est presque toujours servi, pour alimenter son imagination. Ce récit qui prend sa source dans un conte populaire représente à mon avis le Ferron écrivain, conteur par excellence. Il englobe, d'une certaine façon tout l'oeuvre de l'écrivain. Ce maréchal-ferrant qui fait un pacte avec Dieu et ensuite avec le diable pour finalement déjouer les deux est en quelque sorte un personnage qui possède toutes les qualités et les défauts des centaines d'autres personnages créés par Ferron, qui, par la magie de l'inspiration de l'auteur, savent très bien tirer leur épingle du jeu. Et dans un sens, ce maréchal-ferrant, c'est un hommage au peuple québécois.

Ce choix de Ferron est, en définitive, astucieux et conforme au personnage que nous connaissons. □

Adrien Thério

LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL



C.P. 6128, Succ. «A» Montréal, Québec. H3C 3J7  
2910, bd Édouard-Montpetit Montréal, Québec. H3T 1J7

## Écrire l'image

Revue *Études françaises*  
Vol. 21, no 1  
Sous la direction de  
L. Lamarche, M. Léonard,  
R. Payant

*L'écriture fait l'image, définit les signes iconiques et dit une part inédite de l'image*

116 p.

7\$

## Critique de la raison sémiotique

Fragment avec pin-up  
M. Angenot

*Pour en finir avec les fétichismes sémiotiques*

136 p.

16,50\$



## Le Roman algérien de langue française

C. Bonn

*Une description de la modernité culturelle en situation de décolonisation et une réflexion sur la littéralité*

360p.

25\$

Coédition: L'Harmattan, Paris